

Tendance

Libreville aux couleurs d'"Addis-Abeba", le pagne aux multiples appellations

LLIM

Libreville/Gabon

Cœuvre de la marque hollandaise Vlisco, ce pagne arc-en-ciel, créé depuis une cinquantaine d'années et rendu attractif par la réactualisation de ses motifs, se nomme Myriam Makeba, Addis-Abeba, Dashiki ou Angelina. C'est l'une des tendances actuellement adoptées par de nombreux Librevillois, optant pour la valorisation du tissu africain. Plus un pas dans les rues de la capitale, sans rencontrer des adeptes de la mode. Ce nouvel apogée des hommes, femmes, filles et garçons, remarquable par ses nombreuses couleurs et les différents motifs qui obéissent à la même symétrie, c'est-à-dire qu'ils forment autour du cou une sorte de collier identique aussi bien à l'avant qu'à l'arrière.



Photo : LLIM

Addis-Abeba, le pagne à la mode prisé par toutes les tranches d'âge.



Photo : LLIM

Le pagne aux mille noms et aux milles couleurs est également arboré pour les petites virées entre amis.

AU Gabon, depuis que l'ancien président sud-africain Nelson Mandela l'avait lancé et revalorisé, le port des habits confectionnés sur la base du pagne dit africain s'est considérablement accru. Une façon plutôt encourageante de prendre conscience de la richesse culturelle dont regorge le continent africain. C'est également l'occasion de la promouvoir sur le plan international. En ce moment, la tendance est portée vers les motifs du pagne baptisé "Addis-

Abeba, Myriam Makeba, Dashiki ou Angelina". Ce tissu aux multiples appellations et aux couleurs arc-en-ciel existe pourtant depuis plusieurs années. En Afrique de l'Ouest, notamment au Ghana, il est courant de croiser dans la rue des personnes arborant fièrement des vêtements à son effigie. Selon notre confrère en ligne www.afrique-femmes.com, le pagne aux multiples couleurs est apparu après la création de l'Organisation de l'unité

africaine (OUA.), ancêtre de l'Union africaine (UA) dont le siège se trouve à Addis-Abeba, il y a une cinquantaine d'années environ. Il connaît un succès tardif par la réactualisation qu'en a faite son concepteur d'origine, la marque hollandaise Vlisco, le propulsant ainsi dans le monde à travers la mode. Ce pagne indémodable est ainsi convoité par toutes les tranches d'âges, et arboré aussi bien par la gent féminine que masculine, au point qu'il n'est pas rare de

le voir cousu en différents modèles: tunique, robe ou tee-shirt...

UNANIMITÉ. Le tissu fait l'unanimité des cœurs et s'inscrit dans le prolongement de l'événement qui a précédé sa création. C'est d'ailleurs l'une des raisons ayant conduit certaines personnes, notamment les commerçants, à lui attribuer toutes les origines africaines possibles. Pour certains vendeurs, Addis-Abeba serait issu du Sénégal. Pour d'autres, il

aurait été créé au Ghana. Un troisième groupe le rangerait du côté du Nigeria. Trois différentes origines qui pourraient tout autant, le justifier, au regard du contexte dans lequel est né ce textile : celui de la convergence et de l'unité africaine. Il n'est donc pas exclu que chaque pays africain se réclame de sa création. De plus, chaque commerçant commande ce pagne de son pays d'origine (Sénégal, Ghana, Nigeria, Togo...). Ainsi, du Village artisanal,

aux galeries de l'ancienne gare-routière, Petit-paris, Carrefour Léon-Mba, en passant par le marché de Nkembo, les commerçants ne cessent d'augmenter leur chiffre d'affaires par la vente de ce textile dont le prix n'est pourtant pas à la portée de toutes les bourses, preuve qu'il est de plus en plus prisé par les clients.

En effet, une tunique aux motifs du pagne aux mille noms coûterait 10 à 15 mille francs, d'après un commerçant rencontré à Petit-Paris. Mais cela n'empêche en rien les amoureux de la mode à en faire une nouvelle attraction.

« Je trouve ce tissu tellement beau que j'ai, moi aussi, décidé de me le procurer en regardant les vidéos des stars américaines telles Beyonce et Alicia Keys, qui le portent dans leurs clips. Même dans les clips africains du moment, comme celui de Fabregas "Ya Mado", ce pagne est arboré par l'artiste et ses danseurs », confie une jeune dame, au quartier Sotega, vêtue du pagne "Myriam Makeba".

« Juste envie de le porter quand on le voit. Il possède toutes les caractéristiques d'un tissu moderne. Ses motifs et ses couleurs s'emboîtent parfaitement avec d'autres matières, telles que le jean ou d'autres tissus de villes », déclare, une autre, rencontrée au quartier Awendjé, arborant le même pagne.



Photo : LLIM

Il peut être porté à la maison pour les week-ends.



Photo : LLIM

Une vue du tissu exposé dans un magasin.